



Dépêche n° 614039

Ville intelligente - Ville intelligente

Par: Julien Monier - Publiée le 07/10/2019 à 18h13

[Lien dépêche](#)

🕒 4 min de lecture

A usage unique de : **Muriel GILLET**

Grands groupes et PME cherchent les voies de l'alliance pour conquérir le marché de la smart city

Un programme d'accélération de croissance dédié à la smart city est lancé ce lundi 7 octobre 2019, à l'instigation de l'association Pacte PME. Réunissant 13 grands groupes, il s'adresse aux PME, ETI et start-up désirant s'impliquer dans cette filière naissante et nouer des partenariats industriels. Les organisateurs de ce cycle entendent "faire rayonner la smart city à la française en structurant la collaboration entre tous les métiers et les acteurs de la ville intelligente".

Le programme "Destination ETI smart city" a été officiellement lancé lundi 7 octobre, au siège d'Engie situé à la Défense. Porté par l'association Pacte PME, dont l'objet est le rapprochement des grands groupes avec les PME, ce cycle de rencontres mensuelles d'une durée d'un an vise à stimuler les mises en relation et collaborations entre ces différentes entreprises, tout en faisant monter en compétences les plus petites d'entre elles et ainsi favoriser leur essor. C'est donc pour "préparer les entreprises de moins de 250 salariés à apporter les réponses industrielles les plus pertinentes et responsables à ces défis de la ville du futur" que ce 4e programme d'accélération monté par Pacte PME a vu le jour ([lire sur AEF info](#))

Ce cycle de formation basé sur des conférences et des échanges implique 13 grands groupes (1), présentés comme des "leaders mondiaux de la smart city et des services aux collectivités". Chacun accueillera l'une des sessions de formation dans ses locaux, à l'image du groupe énergétique Engie qui a mis à disposition ses bureaux pour cette première date. Un engagement de ces grandes entreprises qui réjouit François Perret, directeur général de Pacte PME : "c'est la première fois que nous avons autant d'acteurs industriels impliqués" dans l'un des programmes de l'association. Celui-ci se donne pour objectif de "donner les clés de la croissance et de la réussite industrielle, avec le concours de tous ces grands acteurs" aux entreprises de taille moyenne. Ces grands groupes doivent donc selon lui "faire monter les start-up", avec l'ambition de "vendre ensemble à l'étranger" des solutions smart city.

Les grands groupes cherchent à nouer des partenariats "de confiance"

Plusieurs entreprises leaders sur leur marché ou en conquête de nouveaux débouchés ont ainsi expliqué leur motivation à rencontrer et accompagner ces PME et entreprises de taille intermédiaire. "En tant que grand groupe, on ne peut pas tout faire" résume Nathalie Allegret, Directrice Marché villes et territoires connectés chez Engie Ineo. Elle entend donc

"s'appuyer sur des ETI et PME de confiance", pour répondre à de futurs appels d'offres, avec des structures "capables de s'adapter aux ruptures technologiques", comme la 5G, les nanotechnologies ou encore l'IA. Du côté de Citelium, filiale d'EDF, on parle d'un "écosystème de confiance" à construire car, précise sa directrice générale Carmen Munoz-Dormoy, "le grand groupe amène dans son escarcelle des PME et ETI" lorsqu'il traite avec une collectivité.

"La confiance se construit au jour le jour." Vice-président Smart mobility au sein d'Alstom, Stéphane Feray Beaumont entend pour sa part conjuguer deux approches à travers ces collaborations : "il s'agit d'aller vite et d'être durable". En cela, "les infrastructures de la smart city doivent se construire dans la durée" d'une part, tandis que des missions à plus court terme peuvent se réaliser avec les start-up, "il faut voir comment les deux temporalités peuvent se compléter". Le directeur de la stratégie France de Siemens, Xavier Mathieu s'adresse directement aux PME et ETI présentes ce lundi en les invitant, "pour les plus solides", à s'identifier. Pour "porter des engagements en votre nom, nous avons le besoin de vous connaître".

Savoir comment "ces grandes entreprises travaillent"

Pour l'heure, 24 structures sont inscrites au programme Destination ETI, auxquelles pourrait se joindre la dizaine venue pour ce lancement. "Tous ces gens-là vont prendre le temps de travailler ensemble, ils vont casser les barrières" s'enorgueillit François Perret de Pacte PME. Parmi ces chefs d'entreprise, Julien Joumouillé, président de la start-up Quos, spécialisée dans le développement de capteurs pour la gestion urbaine, travaille surtout avec des "petites communes", en produisant des statistiques aidant à gérer le mobilier urbain ou encore les déchets. Il participe à cette journée de lancement pour avoir "une première approche" des relations avec les grands groupes.

Chef de projet au sein d'Altimétries, filiale de SNCF réseau qui travaille sur la valorisation des données pour l'amélioration des connaissances, notamment dans le secteur industriel, Paul Costa veut lui savoir "comment ces grandes entreprises travaillent" en matière de smart city. Il participe donc au lancement du programme pour de la "prise de contact" et du "networking". En guise de conclusion à cette matinée introductive François Perret affirme vouloir que son cycle produise "des fédérateurs de la ville durable". Il s'agit pour lui de "mettre en image des alliances, et que le chemin se fasse ensemble". L'avancée du programme lui permettra de savoir si cette démarche aura été concluante.